

JEUDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (9, 1-8)

Jésus monta en barque, traversa le lac, et alla dans sa ville de Capharnaüm. Et voilà qu'on lui apportait un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: «Confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés.» Or, quelques scribes se disaient: «Cet homme blasphème.»

Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: «Pourquoi avez-vous en vous-mêmes des pensées mauvaises? Qu'est-ce qui est le plus facile? De dire: "Tes péchés sont pardonnés", ou bien de dire: "Lève-toi et marche"? Eh bien! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés...» alors, il dit au paralysé: «Lève-toi, prends ta civière, et rentre chez toi.» L'homme se leva et rentra chez lui.

En voyant cela, la foule fut saisie de crainte, et elle rendit gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

-Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Aujourd'hui, l'évangile nous donne un des nombreux témoignages de la bonté miséricordieuse du Seigneur. La compassion de Jésus exercée avec la plus grande miséricorde s'étend de la résurrection d'un mort ou de la guérison d'un lépreux au pardon accordé à une pécheresse connue publiquement, en passant par toutes sortes de guérisons de malades et à l'accueil des pécheurs repentis.

La miséricorde du Sauveur est démontrée sous deux aspects en même temps: face à l'infirmité du corps et à celle de l'âme. Étant donné que celle de l'âme est la plus importante, Jésus commence par celle-ci. Il sait que le malade s'est repenti de ses péchés, Il voit sa foi et celle de ceux qui l'amènent et Il lui dit: «Confiance, mon fils, tes péchés sont pardonnés».

Les gens alors sont interloqués, voire choqués, car pour eux, seul Dieu pouvait pardonner les péchés. Alors les mauvaises pensées fusent: « Mais pour qui se prend-il celui-là? », et puis « Ce n'est pas pour ça qu'on a amené le malade mais bien pour qu'il soit guéri physiquement ». On a alors envie de dire à Jésus: « c'est bien beau ton pardon, mais va plus loin, guéris-le ».

Et Jésus qui connaît bien tous les cœurs, ne se met pas en colère; il ne polémique pas, il dit simplement: « pour que vous croyez que je peux pardonner les péchés, lève-toi ! » En agissant ainsi, Jésus montre qu'il est venu pour exercer la miséricorde envers les pécheurs. Cela fait partie de sa mission et Il veut le proclamer ainsi. Et voilà donc notre paralysé guéri en son corps mais aussi guéri en son âme. La façon de procéder de Jésus démontre que la guérison qu'il offre embrasse toute la personne.

Jésus vient de faire un pas de plus dans la révélation de son identité. Il n'est pas qu'un simple guérisseur, il a aussi le pouvoir du pardon. Cette capacité, personne ne l'avait eu comme lui...

Aujourd'hui encore, on voit les gens courir après les miracles, après les guérisons spectaculaires, mais on ne les voit pas courir aussi ardemment vers la plus grande des guérisons qui est celle de l'âme, dans le sacrement de la confession. Pourtant Jésus est là, qui les attend: qui nous attend. Notre confiance dans le Seigneur doit se renforcer. Mais nous considérons-nous toujours comme pécheurs afin de ne pas fermer notre cœur à la grâce.

Puissions-nous, à l'image de ce paralysé, laisser Jésus nous toucher dans notre corps et dans notre âme.